VIVRE EN BRABANT WALLON



de taille différente. Cela permet d'avoir un bureau pour petits et

grands. On retrouve aussi l'aspect utile et pratique qui nous est cher

avec l'étagère transportable. Une fois pliée, elle ne prend aucune

À l'arrivée des beaux jours, la

première collection de Mous-

saillon propose également un produit de saison : une balan-

çoire. Développé en grande par-

tie dans le cadre du partenariat

avec la Terrasse O2, l'objet a déjà

reçu de nombreux retours posi-

tifs de la part des visiteurs. « On

le voit souvent comme un objet soli-

taire. Ici, on a voulu le rendre plus convivial. Il est assez spacieux

place. »

Moussaillon a mis le cap sur le mobilier design et fonctionnel

La start-up Moussaillon (Braine-le-Château) lance sa première ligne de mobilier artisanal et design, qui se veut avant tout fonctionnel.

Aline RODRIGUES

ardi dernier, la start-up de mobilier sur mesure 100 % belge Moussaillon présentait sa première collection à la Terrasse O2, à Bruxelles. Derrière ce projet, on trouve deux jeunes Brabançons : John Helson et Ludovic Branders. Amis et voisins depuis près de quinze ans, ils se sont lancés dans l'aventure Moussaillon il y a presque deux ans. « Le projet est né de la rencontre de nos deux univers, explique John Helson. Je suis ébéniste et Ludovic travaille dans la soudure. On a souvent eu tous deux recours aux services de l'autre. J'avais par exemple des commandes de tables en bois avec des pieds métalliques. Comme la demande devenait importante, on s'est dit pourquoi pas créer notre propre ligne de meuble... »

Avec une finition épurée et inspirée du style scandinave, les meubles proposés dans cette première collection reflètent un esprit design. Un bureau, des bancs, des tables en bois et en marbre font ainsi partie des produits proposés par le duo brabancon.

Pour créer leur première ligne de mobilier, les deux jeunes entrepreneurs ont installé leur atelier et leurs bureaux à Braine-le-Château. « Chaque produit est fait de manière artisanale et sur mesure. Pour chacun de nos projets, on prend le temps de se rendre chez le client pour évaluer l'espace dont il dispose et la fonction qu'aura l'objet chez lui, précise Ludovic Branders. Ce qui nous intéresse c'est l'aspect fonctionnel des objets. Nos meubles ne sont pas créés dans l'optique d'être juste heaux. »

« C'est important que le produit puisse vivre et évoluer avec nos clients, ajoute John Helson. J'ai par exemple adoré créer le bureau dit évolutif qui a deux jeux de pieds



pour accueillir plusieurs personnes », indique Ludovic Branders. Le duo espère pouvoir développer prochainement d'autres produits plus petits tels que des planches à découper, un cendrier, des sous-plats ou encore des couverts. ■







La mer ancrée dans leur collection

de du projet Moussaillon.

« C'est un chouette nom, je trouve. Il marque tout de suite les esprits, explique John Helson. À vrai dire, on n'avait pas vraiment envie de faire des jeux de mots avec le métal et le bois. « Et moi, j'aime bien la voile, Ça aurait été un peu trop facile donc ça aide! », plaisante Luet pas très original. Le lien avec dovic.

omme son nom l'indi- la mer? Il y a dix ans environ, que, la mer est au cœur nous sommes partis ensemble en voyage et sommes revenus tous les deux avec un tatouage représentant une ancre. Lorsqu'il a fallu choisir un logo pour notre marque, le choix a été plutôt rapide. Il n'y avait plus qu'à choisir le nom. »

Responsable et écologique

La start-up Moussaillon s'inscrit dans une démarche écologique et responsable. Elle privilégie la production des meubles en circuit court, comme l'explique Ludovic Branders : « Je pense qu'il n'y a pas de fournisseur ou de sous-traitant avec qui on travaille, qui soit situé à plus de 30 km de chez nous » « Excepté les scieries ardennaises car c'est là qu'on trouve du bois de qualité, ajoute John Helson. Àujourd'hui, on ne peut pas

développer un projet qui ne s'inscrive pas dans une démarche écologique. On est conscient de l'impact que l'on peut avoir sur l'environnement en produisant quelque chose. On a de plus en plus les dés en main pour produire de manière responsable. De plus, on se rend compte que les gens sont sensibles à cela et recherchent des produits qui soient respectueux de l'environnement. » A.R.